M. Edouard Carrel, instituteur

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **73 (1944)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

† M. Edouard Carrel, instituteur

Le dimanche, 24 octobre dernier, les autorités communales, auxquelles s'était jointe la population tout entière de St-Aubin, fêtaient leur cher instituteur, M. Edouard Carrel, à l'occasion du 25e anniversaire de son activité pédagogique dans leur commune et du 40e anniversaire de son entrée en fonction dans le corps enseignant fribourgeois. M. Carrel prenait une retraite bien méritée. L'un de ses élèves, en termes bien sentis, lui exprima la reconnaissance que parents et enfants avaient du fond du cœur. Ces paroles, accompagnées d'un superbe cadeau, furent un témoignage éloquent de satisfaction pour les éminents services rendus durant une longue carrière faite de labeur et de dévouement. M. Carrel reçut ces témoignages d'affectueuse estime avec sa modestie habituelle, disant d'une voix rendue quelque peu tremblante par l'émotion : « Je ne croyais pas être entouré d'une aussi vive sympathie. »

Toujours alerte, ayant gardé, malgré l'approche de la soixantaine, sa vivacité d'allure de l'âge mûr, M. Carrel pouvait espérer jouir de longues années d'une vieillesse heureuse dans la gracieuse villa qu'il avait fait construire près du vieux château-école de St-Aubin. Hélas ! quelle ne fut pas notre stupéfaction lorsque nous apprîmes, vers le milieu de ce mois, que notre fidèle collègue avait rendu sa belle âme à Dieu ! Le 2 janvier, il fut appelé dans une paroisse voisine pour y accompagner les vêpres. A son retour, il fut pris d'un malaise si soudain qu'il dut descendre de sa bicyclette et s'asseoir sur le bord du chemin. C'est là qu'il fut retrouvé par les Révérendes Sœurs de St-Aubin qui le firent immédiatement conduire en voiture à son domicile. Treize jours plus tard, après deux mois et demi de retraite, il fut terrassé par une angine de poitrine.

M. Carrel naquit, en 1885, à Courtion, son lieu d'origine. Après y avoir suivi les classes primaires, il s'en vint à l'Ecole normale d'Hauterive, où, sous la direction ferme et sûre de M. l'abbé Dessibourg, il fit de solides études. Après de brillants examens, il obtenait, en 1903, à l'âge de 18 ans, un diplôme du premier degré. La même année, il débuta dans l'enseignement à l'école des garçons de Villarepos. Il y resta 15 ans. C'est là qu'il fit connaissance de Mlle Collaud, institutrice, qui devint pour lui une compagne aimante et dévouée. En 1918, lors de la grève générale, le jeune et regretté instituteur de St-Aubin, M. Fernand Thévoz, était emporté par la grippe dans un lazaret de Berne. Les autorités de St-Aubin firent aussitôt appel à M. Carrel, qui s'était révélé, dans son premier poste, un pédagogue de grand mérite, se vouant avec ardeur à sa tâche. Leur attente ne fut point déçue : l'école des garçons de St-Aubin se maintint constamment à un niveau élevé et bon nombre d'étudiants, futurs prêtres, instituteurs, reçurent leurs premières notions de ce maître distingué.

La ponctualité, l'amour de l'ordre et du travail bien fait, l'impartialité furent ses qualités dominantes. Elles lui valurent d'occuper des postes de confiance comme ceux de correspondant de la Banque de l'Etat et de caissier de la mutualité scolaire de la Basse-Broye.

Les chagrins, les soucis ne lui furent pas épargnés. Père d'une famille nombreuse, il eut souvent à lutter pour améliorer l'état de santé de plusieurs de ses enfants. Il ne se décourageait pas ni ne se plaignait. Pour augmenter son trop modeste traitement, il se faisait agriculteur. En traversant la plaine sur la route de Domdidier-St-Aubin, on voyait, presque chaque jour, durant la belle saison, la tête blanche de M. Carrel sur un champ de betteraves sucrières, de carottes ou de pommes de terre. C'est avec le produit de ses sueurs que ce bon père de famille payait les apprentissages ou les études de ses nombreux garçons et filles.

Dans une grande paroisse, les fonctions d'organiste et de directeur de chant sont, en général, aussi absorbantes que peu rétribuées. Pour les remplir comme le fit M. Carrel pendant 25 ans à St-Aubin, il faut avoir à un haut degré l'esprit d'abnégation. Toujours présent à l'heure fixée pour les leçons de chant ou pour les offices divins, là encore, il ne tergiversait pas devant son devoir.

Malgré ses multiples fonctions, M. Carrel se fit un devoir de consacrer tout le temps nécessaire aux exigences de la solidarité professionnelle en assistant très régulièrement à toutes les répétitions de chant de la chorale des instituteurs broyards. Aussi, est-ce avec émotion que ce brillant groupe choral chanta sur la tombe de son membre défunt le chant funèbre de M. le chanoine Bovet.

Une telle somme de travail ne peut s'accomplir sans atteindre les forces des plus robustes constitutions. Mais M. Carrel ne voulut pas se résigner au repos, aussi la mort vint le saisir en pleine activité. Il laissera le souvenir d'un éducateur consciencieux, d'un père de famille ferme et dévoué, d'un collègue affectueux et fidèle.

En terminant, nous présentons à sa famille, si affligée par le brusque départ de son chef, nos condoléances les plus sincèrement émues.

M. C.

Nous prions nos abonnés de bien vouloir payer leur abonnement pour 1944 au moyen de la formule de chèque ci-incluse. DÈS LE 1er MARS, le montant augmenté des frais sera perçu par remboursement. — Merci !

LE BULLETIN PÉDAGOGIQUE.